

"ARCHITECTURE MORPHING : LE PARC DE LOISIRS DU BIO SCOPE"

.....THIBAUD BABLED.

INTERVENANT

MARJOLYN BOUDRY
architecte
urbaniste
programmatrice

MARJOLYN BOUDRY nous présente un projet lié à de nouvelles perspectives de développement territorial, celles des parcs de loisirs.

L'équipe d'architectes a assuré le développement de la programmation, du concept urbain et architectural ainsi que l'affirmation d'une attitude par rapport à l'environnement, pour un parc de loisir ayant la vocation de réunir toutes les compétences et les savoirs concernant la santé.

Le Bio scope, en cours de définition en Alsace, a donc constitué, pour les architectes, une expérience multiple où leurs rôles se sont diversifiés :

- Tout d'abord, comme interlocuteurs de nombreux intervenants (allant du cardiologue au financier), les architectes ont eu un rôle de médiateurs entre des

spécialistes aux objectifs et aux expressions divergentes. Se posant comme "leaders" du projet, ils ont donc dû cristalliser les différentes compétences.

- Dans les études en amont, un second devoir a été de convaincre la maîtrise d'ouvrage sur des enjeux économiques très importants.

- Face à la diversité des contraintes, une troisième intervention déterminante a été de produire une image qualitative dans la globalité du projet, en révélant les performances du paysage.

Ceci a donné lieu, dès l'origine du projet à une production d'images représentatives, qui, sans figurer le projet et s'éloignant donc des codes d'expressions traditionnels de l'architecte, ont contribué à sa défi-

nition progressive, à son acceptation collective. Les rapports du projet à la géologie et à la topographie des lieux se sont ainsi peu à peu imposés.

Une architecture "morphing", issue d'une intime connivence avec le paysage existant (ses vallonnements, la nature de son sous-sol, etc...) et avec les thématiques propres du parc (mise en œuvre des sens en dehors des animations : lumières, odeurs, sons) s'installe ainsi, complétant un dispositif technique conçu, comme une interface entre le parc et son environnement (pour vingt hectares de parc, il est nécessaire d'aménager environ cent hectares de surfaces logistiques).

L'ensemble des activités est fédéré dans un paysage de vallons artificiels, dans le méandre desquels se gref-

fent des parcours diversifiés. Ces parcours sont eux-mêmes ponctués par l'implantation des animations, abritées dans des sortes de serres conçues comme des gemmes translucides issues

des origines géologiques du site.

Comme un aboutissement, le travail sur la couronne des infrastructures logistiques, articulation entre le

parc et son territoire, contribue à configurer le bioscope comme un lieu ouvert, où pénétrer et d'où sortir sans presque s'en apercevoir.